

**Eglise saint Martin à Deux-Acren**

**Neuvaine préparatoire au 676<sup>ème</sup> Dix-septième**

**Du mardi 8 février 2022 au mercredi 16 février 2022**

**Le pèlerinage de la Foi de Marie :  
De la maternité selon la chair à la maternité universelle**

**cycle de 9 enseignements par le Père Dominique IYOLO, cm.**

1er jour

ELECTION ET PREDESTINATION DE MARIE, UNE FAVEUR DIVINE UNIQUE

Ga 4, 4-9

Selon l'épître de saint Paul aux Galates : « Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme » (Ga 4, 4-6). La plénitude du temps signifie, Dieu en personne entre dans l'histoire de l'humanité et de la création pour devenir le protagoniste d'une humanité et d'une création nouvelles. L'accent est mis ici sur une femme, et principalement sur la maternité divine de Marie. Cette plénitude du temps qui se réalise avec l'incarnation de Jésus, est rendue possible grâce à la présence et à la coopération maternelles de la Vierge Marie, à l'œuvre de la Rédemption. Marie va donner à Jésus une nature humaine semblable à la nôtre. En donnant à Jésus un corps humain, par Marie, Dieu se lie pour toujours à notre humanité. Sa coopération maternelle rend possible une vraie proximité transformatrice et une communion entre Dieu et l'humanité, entre Dieu et toutes ses créatures.

Quand Dieu a créé l'univers par sa parole, tout était beau et bon. En introduisant le péché dans le monde (Gn 3), l'homme a rompu l'harmonie qu'il avait avec Dieu. Parce que l'homme était incapable de se sauver par un effort personnel ou par les seules forces de la nature, Dieu a voulu que son Fils unique se fasse chair (Jn 1, 14), grâce à son amour incommensurable et miséricordieux, afin de sauver l'homme blessé par le péché. Cette incarnation rédemptrice s'est réalisée avec le concours d'une Mère, la Vierge Marie. C'est dans ce sens précis que nous pouvons affirmer que Marie est le commencement et le couronnement d'une nouvelle création transformée graduellement par Dieu lui-même en personne. Son Fiat a rendu possible la création de ce monde nouveau.

Nous nous gardons d'affirmer que Jésus s'est fait homme et il est devenu le Rédempteur uniquement parce que l'homme a péché. Cela donnerait l'impression qu'il l'est devenu accidentellement. Dans le plan divin de salut, Dieu a voulu, de toute éternité, que l'homme vive en communion avec lui afin qu'il puisse participer à son éternité et à son immortalité. C'est précisément pour cette raison que, de toute éternité, Dieu a élu et prédestiné Marie au mystère de l'Incarnation de son Fils unique. Cette élection et cette prédestination se sont réalisées indépendamment des mérites humains de Marie. Elles sont un don gratuit de Dieu. Marie a été élue et prédestinée par Dieu à être la Mère du Verbe incarné. C'est le mystère de sa maternité qui explique cette élection et cette prédestination. En d'autres termes, Marie a été conçue Immaculée en vue de sa Maternité Divine. Ce mystère explique aussi sa coopération à l'œuvre rédemptrice.

Pour rendre possible cette maternité, Marie a été rachetée de façon suréminente, et par avance, en vertu des mérites de son Fils. En Marie, ce rachat s'est fait par anticipation. Entretenant une relation personnelle avec

chaque personne de la Trinité afin de rendre possible cette maternité divine, Marie a été conçue sans péché. Dès sa conception, Dieu est venu habiter en elle. L'Immaculée Conception est un don de Dieu, rendu possible par l'intervention efficace de toutes les personnes de la Trinité, en Marie, afin que l'Incarnation soit possible. C'est une faveur divine unique. Sur ce point précis, Marie est vraiment une exception à la règle générale. Le principe général est le suivant : la mort et la résurrection du Christ, l'envoi de l'Esprit Saint rendent possible l'habitation de Dieu dans notre vie. C'est par le baptême et la confirmation que Dieu vient réellement habiter en nous. Il ne s'agit plus d'une simple présence agissante. Marie n'a pas attendu le mystère pascal pour être rachetée. Elle est rachetée par anticipation. Voilà un don divin exceptionnel. La relation singulière entre Jésus et sa Mère est voulue de toute éternité. Le mystère du Christ et celui de sa Mère sont indissolublement liés.

Ce rôle joué par la Vierge a eu une bonne préparation dans l'A-T. Après la chute des premiers parents, s'adressant au serpent, Dieu dit : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien ; Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Gn 3, 15). Alors qu'Eve a été l'alliée du serpent, Marie est l'alliée de Dieu. C'est la vraie restauration de la dignité féminine. Désormais, Marie, nouvelle Eve est appelée à combattre le Tentateur par sa mission maternelle. Par le mystère pascal, son Fils va triompher du mal et associer sa Mère à cette lutte contre les forces du mal. L'Immaculée Conception reflète déjà cette victoire définitive de l'amour de Dieu sur le mal.

2<sup>ème</sup> jour

LE FIAT DE MARIE DANS LE MYSTERE DU CHRIST

Lc 1, 26-34

La personnalité profonde de la Vierge Marie se révèle dans sa coopération à l'œuvre du salut. Elue et prédestinée par Dieu, de toute éternité, pour être la Mère de Jésus dans l'Incarnation, c'est son Annonciation par l'Ange Gabriel qui l'introduit de façon définitive dans le mystère du Christ.

L'Ange Gabriel vient annoncer à Marie qu'elle sera la Mère virginale de Jésus. Le messager de Dieu ne l'appelle pas par le nom de Marie. Il l'appelle : « Pleine de grâce ». C'est le nouveau nom qui lui est donné par Dieu. Ce nom revêt une signification particulière. Il manifeste non seulement le mystère qui entoure la personne de Marie, mais également la lourde mission que Dieu veut lui confier. Ce nom veut dire que Marie est l'objet de la faveur de Dieu parce qu'elle est totalement transformée par la grâce divine. Rachetée par anticipation et de façon suréminente avant même l'Annonciation, en vertu des mérites de son Fils, comme on l'a déjà insinué, Marie a été non seulement dotée de grâce, mais également et pleinement graciée, et Dieu lui a donné la grâce jusqu'à la perfection. Elle est la première des créatures qui est rendue « sainte et immaculée » (Ep 5, 27), par Dieu, en lui communiquant, de façon exceptionnelle, dans la plénitude et la perfection la grâce afin de bien collaborer au projet de Dieu. C'est bien cela la signification de l'Immaculée Conception.

L'appellation « Pleine de grâce » veut dire « toute sainte » ou bien elle a été « toujours sainte ». Marie a été l'objet de la prédilection de Dieu parce qu'elle est la seule créature humaine à être sans péché. Une sainteté éclatante et unique parce qu'elle a été préservée du péché. Il s'agit d'une rédemption préservatrice. Le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie promulgué par Pie IX, le 8 décembre 1854 abonde justement dans ce sens. Dans le cas précis de Marie, il ne s'agit pas d'une purification comme nous mais bien d'une préservation du péché. Par sa sainteté originelle et exceptionnelle,

Marie inaugure alors la nouvelle création (2 Co 5, 17) réalisée par Dieu lui-même en personne. Dieu ne crée plus par la seule parole mais par la parole faite chair. En Marie, nous voyons comment Dieu est capable de nous transformer pour nous rendre agréables à ses yeux. Parce qu'Immaculée dans sa conception, Marie a reçu la plénitude et la perfection de la grâce pour devenir la Mère de Dieu, selon l'humanité. La plénitude et la perfection de la grâce de la Maternité Divine lui ont permis de bien jouer son rôle en accomplissant convenablement la mission reçue par Dieu, selon son élection et sa prédestination. Elle a reçu aussi la plénitude et la perfection de la grâce dans la gloire grâce à son Assomption. En Marie, il convient de dire que la grâce n'a pas été quantitative mais qualitative. Elle a connu une certaine croissance. La plénitude de la grâce en Marie a été une plénitude croissante afin de mieux assumer sa responsabilité maternelle. Parce que Dieu se donne totalement, la grâce de Dieu est toujours entière. L'amour de Dieu est une plénitude qui augmente constamment dans un perpétuel émerveillement. La sainteté doit toujours grandir.

La maternité de Marie est une maternité virginale et elle se comprend à la lumière de sa vie de foi. Le messenger de Dieu lui annonce un mystère incompréhensible par notre entendement humain. Une vierge doit concevoir sous l'action de l'Esprit Saint et enfanter un fils. Marie est invitée à donner librement son consentement à ce projet divin. En s'abandonnant à Dieu, la foi de Marie, qui est convaincue que rien n'est impossible à Dieu, va inaugurer la Nouvelle Alliance.

Quand nous avons la conviction que rien n'est impossible à Dieu, comme Marie, nous sommes invités à faire une confiance absolue à Dieu. L'Ange qui annonce la maternité divine de Marie, affirme qu'elle va concevoir dans la virginité sous l'action de l'Esprit Saint. Marie adhère totalement à ce projet

divin et se garde de subordonner son consentement à la concession d'un signe divin quelconque comme l'a fait Zacharie (Lc 1, 18). Marie a bien une bonne disposition intérieure. Son unique question consiste à savoir comment concilier cette maternité divine avec sa virginité. Elle ne doute pas de la toute-puissance divine mais elle se demande tout simplement comment cela se réalisera parce qu'elle est vierge, elle ne connaît pas d'homme (Lc 1, 34). Elle cherche juste à comprendre parce que, selon elle, sa virginité pourrait y faire obstacle. Elle comprend finalement que la réponse et la solution sont divines. C'est la raison pour laquelle elle finira par s'abandonner entre les mains de Dieu en se reconnaissant sa servante. Elle acceptera volontiers de coopérer librement à l'action de l'Esprit Saint sur elle. Quand nous affirmons que rien n'est impossible à Dieu, comprenons-nous suffisamment ce que nous voulons dire ? Notre Rédemption a été rendue possible parce que Marie a compris que notre Dieu est le Dieu de l'impossible.

3<sup>ème</sup> jour

LA MATERNITE VIRGINALE DE MARIE, UN DON DE DIEU

Luc 1, 34-38

En disant, « comment cela sera-t-il ? Je ne connais pas d'homme », la tradition a souvent interpréter cela comme étant une décision délibérée de Marie de demeurer vierge durant toute sa vie. Nous pouvons nous poser la question suivante : Marie qui est comblée de dons exceptionnelles dès sa conception, avait-elle réellement l'intention de demeurer Vierge même après sa maternité ? Avait-elle pris la décision de se consacrer totalement au Seigneur, dans une offrande de sa virginité pour bien se préparer et réaliser sa mission maternelle ? Dans ce cas, demeurer vierge ne pouvait pas alors être

conçu par Marie comme une nécessité de service mais bien comme un choix d'amour. Cette offrande virgine de Marie se comprend dans la mesure où elle a bénéficié de nombreux dons afin de mieux assumer sa responsabilité de Mère de Dieu, selon la chair. Comment pouvons-nous comprendre cette conception virgine de Marie ?

La conception virgine de Marie veut dire qu'elle a conçu son Fils sans semence virile. En d'autres termes, il y a eu dans cette conception absence d'actes sexuels et la préservation de l'intégrité corporelle. Cette conception virgine s'est faite par l'opération du Saint Esprit. Elle est une œuvre totalement divine, inexplicable par la raison humaine. Nous pouvons affirmer que dans le plan divin de salut, existe ce lien indissociable entre la Conception Immaculée de Marie, sa Virginité, sa Maternité et l'Incarnation de son Fils. Concevoir en étant vierge, sans rapport sexuel avec un homme, est une réalité totalement nouvelle dans notre humanité. C'est vraiment une exception qui vient confirmer la règle. Seule une intervention divine peut rendre une telle conception possible. Cette conception virgine se réalise sans aucune paternité humaine. Dieu reste l'unique Père de Jésus, son Fils unique. A travers cette conception virgine, Dieu est en train de préparer à son Fils une demeure digne de lui, laquelle inaugure réellement une nouvelle création avec Dieu lui-même comme grand protagoniste de la transformation de l'homme et de toute la création, avons-nous déjà affirmé.

Dans cette conception virgine de Marie, nous nous rendons compte des effets propres à Dieu un et trine quand il vient habiter en nous. Chaque personne de la Trinité joue un rôle fondamental dans la réalisation de la Maternité Divine de Marie. Marie est élue et prédestinée par Dieu le Père, qui prend également l'initiative en envoyant l'Ange Gabriel auprès de la Vierge Marie, pour demander librement son consentement à cette grande mission

qu'il veut lui confier. Marie est rachetée, par anticipation, en vertu des mérites de son Fils. D'où le dogme de l'Immaculée Conception qui la prépare à la Maternité Divine et à l'offrande virginale. L'Esprit Saint sanctifie le sein de la Vierge Marie et la féconde divinement. Marie devient le Sanctuaire du Saint Esprit. L'enfant qui naît de la Vierge Marie est pleinement Dieu et pleinement homme. Plement homme parce que Marie lui donne la nature humaine, c'est-à-dire notre chair et nos os. Jésus habitera totalement dans le sein de la Vierge Marie. La conception virginale de Marie, son consentement libre et sa maternité divine rendent possibles l'union et une vraie communion entre la divinité et l'humanité, avons-nous insinué. Avant même l'Incarnation de Jésus, nous pouvons dire qu'en la personne de Marie, sous l'action de l'Esprit Saint, nous vivons la communion devenue possible entre la nature humaine et la divinité. Il n'y a aucune incompatibilité entre la nature humaine et la divinité. La divinité s'unit à la nature humaine. Dieu peut désormais non seulement vivre dans la nature humaine mais également l'assumer et la transformer parce qu'il est Amour. L'union d'amour entre Dieu et l'être humain devient une réalité indiscutable. En Marie, nous nous rendons compte également des effets que produit la divinité quand elle vient habiter et vivre en nous. L'Incarnation du Christ rendra plus manifeste cette union entre la divinité et l'humanité. Elle portera à son accomplissement tout le mystère qui entoure la personne de Marie dans cette union entre la divinité et la nature humaine.

4<sup>ème</sup> jour

LA VIRGINITE PERMANENTE ET PERPETUELLE DE MARIE

Luc 1, 34-38



Nous avons l'habitude d'appeler la Mère de Jésus, la Vierge Marie. Quand nous l'appelons Vierge Marie, quel contenu revêt cette appellation « Vierge » ?

Quand le Concile Vatican II affirme dans LG, 57 que la naissance du Christ « n'a pas diminué, mais consacré l'intégrité virginale de sa Mère », que veut-il nous dire au juste ? La virginité de Marie est dans l'Eglise, une vérité de foi. Les chrétiens des premiers siècles ont toujours eu cette conviction de foi selon laquelle « Marie est toujours vierge ». Selon Paul IV, dans la *Constitution Cum quorundam hominum*, Marie est demeurée dans l'intégrité virginale avant, pendant et après la naissance. Selon la tradition, elle a toujours été vierge et elle n'a jamais cessé de l'être. Cela revient à dire également qu'avant sa grossesse, pendant la grossesse, après avoir mis au monde son Fils et jusqu'à la fin de son séjour terrestre, elle est demeurée vierge. Comment pouvons-nous comprendre une telle conviction de foi pour une vierge mariée et non célibataire ? Il est certes vrai qu'au moment de l'Annonciation, Marie ne cohabitait pas encore avec Joseph, son fiancé. Mais après, la cohabitation a été rendue possible parce que Marie était légalement mariée à Joseph (Lc 2, 5). En confessant comme vérité de foi la virginité réelle, perpétuelle et permanente de Marie, une difficulté consiste à comprendre la vie dans ce couple vraiment exceptionnel. Marie et Joseph ont vécu alors un amour inconditionnel, en se privant de toutes relations sexuelles, pouvons-nous affirmer. Est-ce possible dans la vie d'un couple ? La confession de la virginité réelle et permanente de Marie a été fortement critiquée et jugée impensable, principalement par ceux qui n'en faisaient pas une vérité de foi et qui voulaient la comprendre rationnellement et scientifiquement. De nos jours, nombreux sont ceux qui continuent à se poser des questions à ce propos.

La virginité de Marie est un signe non seulement de sa foi, mais également de sa donation inconditionnelle afin d'accomplir merveilleusement la volonté de Dieu. La virginité perpétuelle de Marie est physique parce que spirituelle. Elle manifeste la virginité de son cœur, son amour pour Dieu dont elle se veut exclusivement la servante. Elle trouve sa source dans sa consécration totale à Dieu. Dieu est tout pour elle. « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Joseph a été choisi lui aussi comme Marie, pour collaborer à la réalisation du plan de salut de Dieu. Dieu qui a voulu que son Fils unique naisse et grandisse dans un cadre familial propice, a-t-il suscité aussi en Joseph l'idéal de la virginité ? Par la naissance virginale de Jésus, Dieu voulait sans aucun doute mettre en évidence sa filiation divine. Il nous semble que pour une croissance harmonieuse de son Fils unique, Dieu lui a donné une Mère et un père légal dotés à la fois du charisme de la virginité et du don du mariage. Parce que la famille de Nazareth est totalement centrée sur Dieu, les surprises de Dieu sont inévitables. Dieu est capable de réaliser ce qui échappe totalement à la compréhension des hommes avec leur unique raison. Dans le domaine de la foi, l'impossible n'existe pas. Rien n'est impossible à Dieu semble un simple slogan dans notre vie. Cette pensée de l'Ange Gabriel à Marie vaut la peine d'être méditée et vécue dans notre vie. Elle nous plonge dans l'espérance, l'optimisme, une grande confiance en Dieu et l'accueil des surprises de Dieu.

Nos familles divisées aujourd'hui, devraient trouver dans la famille de Nazareth une source d'inspiration. Quand les époux ouvrent leur cœur à Dieu et lui font totalement confiance, des surprises seront nombreuses et inévitables. Dieu ne peut pas venir habiter dans une famille sans qu'elle ne la transforme totalement. Une seule condition est que les membres de ladite famille ouvrent leur cœur et s'abandonnent totalement à lui, comme Marie et

Joseph. Une famille centrée sur Dieu est une famille qui vit et fait, au jour le jour, l'expérience des surprises de Dieu. Elle peut vivre ce que l'entendement humain n'arrivera jamais à comprendre et à expliquer parce que Dieu est son unique trésor.

5<sup>ème</sup> jour

EN MARIE, LA FOI EST LA PREMIERE DE TOUTES LES BEATITUDES

Mc 3, 31-35

L'Ange Gabriel vient d'annoncer à Marie sa Maternité Divine et sa conception virginale sous l'action de l'Esprit Saint. Cette annonce se conclut par une obéissance dans la foi : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38). Cette obéissance dans la foi nous présente Marie comme celle qui vit un amour véritablement inconditionnel. Au lieu de penser à elle-même, Marie s'oublie totalement pour faire de sa vie un don pour le salut de l'humanité tout entière. Elle ne comprend pas bien les paroles de l'Ange mais elle s'abandonne totalement à Dieu. Elle est la servante du Seigneur parce qu'elle veut s'associer pleinement par son rôle maternel à la mission rédemptrice de son Fils. Marie s'oublie totalement pour servir le prochain. Elle se fait la servante de toute l'humanité. Marie rend possible l'Incarnation en vue de la Rédemption. Dans cette première étape liée à la conception virginale de Marie, par son fiat, Marie coopère déjà au mystère du salut. Son consentement libre était nécessaire et attendu par l'Ange Gabriel pour que le mystère de l'Incarnation se réalise. Par sa foi et son obéissance, Marie devient la nouvelle Eve en vue d'une humanité et d'une création nouvelles. La désobéissance d'Eve est compensée par l'obéissance de Marie. L'avenir de toute l'humanité était lié à ce oui total au projet de Dieu. Par ce oui, Marie se remet entièrement à Dieu et à l'accomplissement de son projet. Ce oui lui permet de s'ajuster

parfaitement à la volonté de Dieu. N'est-ce pas ce qui manque très souvent dans notre vie ? Si notre oui n'est pas sincère et authentique, il nous est quasiment difficile de nous soumettre à la volonté de Dieu, laquelle peut facilement nous passer inaperçue.

Ne perdons jamais de vue que c'est grâce à sa foi inébranlable que Marie est devenue la Mère de Dieu, selon l'humanité. En d'autres termes, c'est parce qu'elle a accepté librement de devenir une disciple de son Fils qu'elle est devenue sa Mère. Marie est non seulement la Mère de Jésus selon la chair, mais également sa première disciple. Une disciple dont la préoccupation principale est le salut de toute l'humanité. Telle est aussi l'unique préoccupation de son Fils. Elle est bienheureuse à cause de sa foi.

Marie donne une réponse personnelle, humaine et féminine à cet appel lancé par Dieu. La féminité de Marie est un modèle pour les femmes. Il ne serait pas vain de faire une méditation pour comprendre le rôle de la femme dans le mystère du salut, à la lumière de Marie. Grâce à cette maternité divine, Marie coopère au salut de toute l'humanité mais il s'agit d'une véritable coopération maternelle. Sa responsabilité est maternelle. C'est une coopération qui se fait avec un cœur maternel. Dieu a voulu que ça soit ainsi. Il connaît lui-même la vraie raison de cette vision dans l'œuvre du salut.

L'Annonciation constitue non seulement le sommet de la foi de Marie mais également le point de départ de son pèlerinage de la foi. Disciple de son Fils, Marie lui restera fidèle jusqu'à la croix. Son pèlerinage de la foi fera qu'elle soit un être avec Dieu, un être avec son Fils pour le salut du genre humain. Toute la vie de Marie sera un itinéraire et une progression dans sa vie de foi. En méditant tout dans son cœur, Marie est devenue réellement la première disciple de son Fils. Elle est la première à se mettre à l'école de son Fils. Elle est la croyante, la disciple, l'associée et la Mère du disciple que son Fils aimait, sur

la croix. Ce pèlerinage de la foi est non seulement un itinéraire personnel de Marie mais une référence pour nous tous et toutes. Par son fiat, Marie n'est plus seulement la Mère de Jésus mais également de toute l'Eglise. Elle devient la Mère de tous ceux qui sont rachetés par ce Fils auquel elle a donné la nature humaine afin de pouvoir unir la divinité à notre humanité. A la croix, elle deviendra la Mère de tous les vivants. Nous y reviendrons.

Grâce à sa foi dynamique, Marie a tout fait pour bien maintenir vif le souvenir des événements concernant son Fils et les approfondir moyennant une méditation profonde. Cette méditation est venue progressivement enrichir le contenu de sa foi et la compréhension du mystère lié à sa personne. Cet enrichissement lui permettra d'apporter une coopération sans pareille à l'œuvre de son Fils. La méditation de la parole de Dieu a contribué largement à l'enrichissement de sa vie de foi. Jean-Paul II appelle Marie « Mémoire de l'Eglise ». Il y a correspondance entre les mystères de l'Incarnation et les événements de la vie de Marie. Sa maternité est en train de prendre une autre dimension.

6<sup>ème</sup> jour (Dimanche)

MARIE, MEDIATRICE DU DON DE DIEU

Chers frères et sœurs,

L'évangile de ce dimanche est une invitation à méditer sur les béatitudes, selon l'évangéliste Luc. Dieu nous a créés pour le bonheur et nous sommes heureux dans la mesure où nous arrivons à vaincre l'autosuffisance et l'égoïsme, en ayant un cœur tout entier pour Dieu. En d'autres termes, il s'agit de renoncer à soi-même et à la superficialité de la vie pour se mettre au service

des autres. La vraie joie consiste à faire espace à Dieu et à se mettre au service des autres en vivant la solidarité et le partage.

Comme nous sommes en pleine neuvaine, nous continuons notre méditation sur le rôle de Marie dans notre vie de foi. La réponse de foi de Marie à l'Annonciation, rend possible sa maternité divine. Toute sa vie durant, Marie aura à approfondir à travers l'histoire de la vie de son Fils son oui et sa vie de foi. Toute sa vie deviendra un pèlerinage de la foi. Elle apprendra chaque jour à se pénétrer du mystère de son Fils. Tel est le vrai sens du rosaire que nous prions. La grandeur et la joie de Marie viennent de sa foi.

A peine prononcé son fiat, Marie porte Dieu dans son sein parce que le Verbe vient de s'incarner. La visite à sa parente Elisabeth est déjà l'écho et le déploiement du mystère de l'Annonciation à travers le temps, l'espace et les hommes. L'Esprit Saint confie déjà une mission importante à Marie. C'est avec empressement qu'elle est habitée par le désir spirituel de porter l'enfant qu'elle a dans son sein à sa parente Elisabeth. Le Pape Benoît XVI dit que la Visitation est la première procession eucharistique de l'histoire. Marie devient la première évangéliste. Sous l'action de l'Esprit Saint, elle a bien pris conscience que la mission de son Fils, qui est dans son sein, est de faire don de sa vie et de se communiquer à l'humanité. Elle participe déjà à cette mission rédemptrice et l'anticipe. Cette hâte fervente ne s'arrête pas avec Elisabeth. Elle ira jusqu'au pied de la croix et à l'Assomption dans la gloire. C'est la course missionnaire de Jésus qui est déjà annoncée, par anticipation, à travers cette attitude de Marie. A travers la Visitation, Marie apporte déjà le Christ à Elisabeth. Elle nous apporte son Fils. Quand elle entre chez nous, elle n'est jamais seule. Elle y entre avec son Fils. Elle joue déjà un rôle de médiation. Par ta salutation, dit Elisabeth, l'enfant tressaille déjà d'allégresse en son sein (Lc 1, 44). L'intervention de Marie produit une sorte de Pentecôte. Elle dépasse une

simple maternité biologique ou une simple visite à sa parente. Marie coopère déjà à l'œuvre de son Fils. Cette rencontre procure une vraie joie messianique.

Qu'il s'agisse des bergers ou des mages, c'est par Marie que cet enfant est présenté à l'humanité. Ceux qui viennent lui rendre visite le trouvent près de sa Mère. C'est elle qui offre son Fils à l'humanité. Lors de la consécration de Jésus au temple, c'est Marie qui remet l'enfant au vieillard Siméon. Un signe manifeste que c'est Marie qui donne son enfant aux hommes. Le silence méditatif de Marie qui écoute Siméon est aussi impressionnant. Les présents offerts par les mages à l'enfant Jésus ont une signification profonde en relation également avec le mystère de Marie. L'or représente la royauté de Jésus, l'encens, sa divinité et la myrrhe son humanité fragile et mortelle. Marie est donc la Mère du Roi (Messie), la Mère de Dieu et enfin sa Mère selon l'humanité.

La Maternité Divine de Marie est un mystère que l'intelligence humaine ne peut atteindre que dans l'obéissance de la foi. Elle est une œuvre divine. Elle est pur don gratuit, une grâce exceptionnelle qui place Marie au-dessus des autres créatures. Cela n'est possible que dans la dépendance au Christ. Marie est Mère d'une façon très particulière. Elle entretient avec son Fils une relation très étroite et très profonde, d'une part. D'autre part, cette maternité demande son implication dans l'œuvre du salut. Elle est appelée à coopérer maternellement à l'Incarnation du Verbe et à toute son œuvre rédemptrice. Dieu l'a élue et attend d'elle une coopération maternelle. La vie de Marie est une invitation à revoir notre conception de la maternité. La maternité ne doit pas être réduite à un simple processus biologique, avons-nous affirmé. Elle doit trouver son prolongement dans l'éducation parce qu'elle a pour terme la personne. Marie a éduqué son Fils, Jésus, et est demeurée attentive à son développement (Lc 2, 52) en vue de l'accomplissement de sa mission.

Educatrice de son enfant, elle est devenue petit à petit elle-même son humble disciple. Elle va vivre elle-même la première les béatitudes (bienheureuse celle qui a cru) et éduquer aussi les disciples de son Fils afin d'adopter un comportement conforme à la vie de foi. La maternité de Marie s'ouvre petit à petit à une dimension plus spirituelle.

Par le Magnificat, Marie reconnaît que le Seigneur a réalisé de grandes choses en elle. Elle est la première bénéficiaire et le premier témoin de l'amour et de la miséricorde de Dieu à l'humanité. Elle est devenue bienheureuse surtout par sa vie de foi. Sa vénération est centrée essentiellement sur le mystère de son Fils.

7<sup>ème</sup> jour

INTERCESSION MATERNELLE DE MARIE ET ANTICIPATION DE L'HEURE DE  
SON FILS

Jn 2, 1-11

C'est Marie qui a conduit Jésus à faire son premier miracle. Cet épisode évangélique est un épisode charnière qui nous aide à comprendre la place de Marie dans le plan du salut et la nouvelle dimension de sa maternité. Sa contribution à ce premier miracle de son Fils met en relief sa sollicitude maternelle pour toute l'humanité. La présence de Marie est ici vue comme une présence de miséricorde. Elle est la Mère de la Grâce et du salut. Médiatrice et Co-Rédemptrice. Elle vient au-devant de nos manques, désirs et besoins. Marie est non seulement la Mère de Jésus mais également la Médiatrice maternelle et la Mère de Miséricorde. Cette médiation maternelle est une médiation d'intercession, une médiation spirituelle.



L'évangéliste l'appelle la « Mère de Jésus » pour mettre en relief son lien indissociable avec son Fils. Sa relation de Mère est mise en évidence pour souligner sa présence aux côtés de son Fils. Marie a toujours un regard contemplatif, un regard de foi posé sur les personnes et les événements qu'elle rencontre. Elle se rend compte qu'il n'y a plus de vin. Manquer de vin, c'est manquer de cette joie de vivre. Voyant que les époux sont dans l'embarras, Marie cherche à leur venir en aide en se tournant vers son Fils. Elle se contente de lui présenter une situation de pauvreté et de manque qu'elle perçoit, et attend de lui une intervention résolutive. Voilà le rôle de Marie à notre égard. Son cœur maternel se fait pitié, compassion, miséricorde, intercession et médiation. Elle laisse à son Fils la liberté d'agir tout en ayant une confiance totale en lui. C'est la raison pour laquelle elle recommande aux servants d'exécuter sans condition l'ordre qu'il va leur donner (Jn 2, 5) : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Voilà une prière confiante pleine d'espérance, et le testament spirituel que nous a laissé Marie.

Jusqu'à présent, Jésus n'a accompli aucun signe parce que son heure n'était pas encore venue. Comment sa Mère pouvait-elle s'attendre à une solution résolutive ? C'est tout simplement le courage de la foi de Marie qui a compris que rien n'est impossible à Dieu. Sa foi provoque le premier miracle de Jésus. Marie est cette maman qui connaît nos cœurs et perçoit ce que nous ressentons. Elle a confiance en son Fils. Une confiance qui est abandon et espérance. Marie est consciente que la mission de son Fils est d'être le Messie sauveur.

Jésus lui répond en disant : femme, mon heure n'est pas encore venue. Marie dit : « ils n'ont plus de vin », mais Jésus quitte le plan matériel et porte la conversation sur un plan spirituel, celui de l'œuvre du salut. Il appelle Marie « femme » et directement, il commence à parler de son heure, celle de sa

gloire. Ne perdons pas de vue que debout, au pied de la croix, Jésus l'appellera pour une seconde fois « femme ». L'expression « femme » n'a rien d'injurieux, d'irrespectueux ni de dur. Chez les sémites, cette appellation désigne une marque d'honneur, un signe de très grand respect. Elle désigne la Femme par excellence. Elle est la nouvelle Eve, la Mère du nouvel Adam, Homme parfait. Par cette appellation, Marie est introduite par son Fils dans une nouvelle relation. Jésus évoque ici la coopération de Marie dans son œuvre salvifique. Marie participe à l'œuvre messianique de son Fils mais à Cana la dignité et le rôle du génie féminin sont connus et reconnus par Jésus. Grâce à l'intercession de Marie et à l'obéissance des serviteurs, est inaugurée l'heure de Jésus. Son influence discrète et maternelle est finalement très déterminante. Elle exerce la médiation entre Jésus et les serviteurs. Jésus introduit sa Mère au cœur de son mystère. En disant aux serviteurs de faire tout ce que Jésus dira, Marie accepte de s'associer à la mission de son Fils et de lui être une aide au titre de la femme. Pour s'incarner, Dieu a voulu un oui de Marie et sans ce oui, Dieu n'aurait pas accepté d'inaugurer la manifestation de sa mission messianique. La participation de Marie à cette mission est indispensable pour Jésus. Marie est appelée à intervenir à l'heure de son Fils. L'obéissance au testament spirituel laissé par Marie produit une abondance inépuisable de vin, c'est-à-dire, des grâces inépuisables. Marie devient la médiatrice de toutes les grâces. Il faut les lui demander parce qu'elles sont nombreuses. Peu sont ceux qui les lui demandent.

L'événement de Cana donne une nouvelle dimension à la maternité biologique ou corporelle de Marie. Elle devient aussi une maternité selon l'esprit du Royaume, laquelle se situe au-delà de la maternité selon la chair. Cette maternité concerne Marie par son fiat dans la foi. Un oui qui a fait d'elle la première disciple de son Fils. Inséparable de la maternité biologique, cette

nouvelle maternité, selon l'esprit, révèle la sollicitude maternelle de Marie pour l'humanité.

8<sup>ème</sup> jour

## PARTICIPATION DE MARIE AU DRAME DE LA REDEMPTION

Jn 19, 19-25

Jésus demeure l'unique médiateur. La médiation de Marie est une médiation maternelle qui suscite la miséricorde de son Fils et la transformation de l'humanité et de toute la création. Elle n'est pas une médiation parallèle mais une médiation subordonnée. Elle est une participation avec un cœur maternel, à l'unique médiation du Christ. Parce qu'elle est notre Mère dans l'ordre de la grâce, elle est alors la Mère et la médiatrice maternelle de toutes les grâces.

Il reste vrai que pendant la vie publique de Jésus, Marie n'accompagne pas son Fils. Elle vit à Nazareth. Il y a une séparation physique entre Marie et son enfant mais l'union spirituelle est bel et bien là. Il faut attendre la croix pour que son cœur maternel soit consommé afin de coopérer à la mission rédemptrice de son Fils.

L'heure de Jésus arrive à partir de son sacrifice sur la croix. Marie a été attentive et a suivi son Fils jusqu'à ce moment dramatique. Elle est près de son Fils en la croix. Elle s'associe à sa souffrance et y participe pleinement. Elle partage la souffrance de son Fils. C'est la souffrance d'une Mère qui assiste, impuissante, au supplice du Fils qui est la chair de sa chair. Marie y participe en donnant le consentement de son amour. Marie accepte l'immolation de son Fils pour le salut de l'humanité. Son amour pour l'humanité a blessé son cœur maternel. Par un acte d'amour authentique, Marie ne cherche pas à sauver son

Fils de la croix. Elle devient son échelle comme le disait Catherine de Sienne pour que son Fils monte sur la croix. Par échelle, nous entendons le consentement de son amour maternel qui accompagne l'offrande de son Fils pour le salut du genre humaine.

C'est par amour pour une humanité pécheresse que Jésus a accepté librement et consciemment cette mort brutale sur la croix. Au pied de la croix, Marie représente notre humanité rachetée qui collabore et coopère à l'édification du Règne de Dieu. Au pied de la croix, Marie vit le mystère de la souffrance maternelle par l'offrande de son Fils. C'est notre péché dans son étendue et sa profondeur qui constitue la vraie cause de la souffrance et de la mort de Jésus. Sa mort et sa résurrection rendent possible la réconciliation entre Dieu et les hommes. La rédemption de l'humanité devient possible. Sa souffrance est une souffrance de rédemption. Jésus a assumé lui-même notre fragilité pour nous sauver. C'est l'amour qui nous sauve. Cependant Dieu qui nous a créés sans nous ne peut en aucun cas nous sauver sans nous. Nous sommes non seulement des rachetés mais également des amis de Jésus dans l'œuvre de rédemption. La miséricorde divine qui nous invite à une coopération dans le mystère de notre rédemption, nous donne sa Mère pour nous indiquer le chemin, nous précéder et nous accompagner dans cette coopération humaine. Dieu a donné à la souffrance une nouvelle signification. Elle n'est plus un châtement mais l'offrande de Dieu pour une nouvelle humanité. Cette souffrance devient féconde et créatrice. La contribution de Marie est singulière et particulière. En contemplant les blessures de son Fils sur la croix, Marie, première disciple de son Fils, s'est rendu compte de la source de sa Conception Immaculée. Communiant à la croix de son Fils, elle a imploré le pardon de Dieu pour ses bourreaux. Elle met en pratique le commandement du pardon de ses ennemis, en prêchant la victoire du mal par le bien. Elle intercède pour les

pécheurs. Les souffrances du Christ sont rédemptrices tandis que celles de Marie le sont secondairement et par participation. Les souffrances de Marie élèvent aussi progressivement son amour qui trouve son couronnement au calvaire.

En participant à la passion de son Fils, Marie inaugure le sacerdoce commun des fidèles. Au pied de la croix, Marie est l'associée de la passion rédemptrice de son Fils. En disant au pied de la croix, « voici ta Mère », Jésus voulait certainement dire voici la foi de ma Mère et elle est vraiment ta Mère.

9<sup>ème</sup> jour

MATERNITE UNIVERSELLE DE MARIE

Jn 19, 25-27

« Femme, voici ton fils et voici ta Mère » (Jn 19, 25-27). Ces paroles ne reflètent pas une simple piété filiale. C'est une scène de révélation qui met en évidence le rôle de Marie dans l'économie du salut. A la fin de sa vie terrestre, Jésus, Messie crucifié, établit les nouvelles relations d'amour entre Marie et les chrétiens. Il ne révèle pas une nouvelle mission mais bien la portée universelle contenue dans la Maternité de Marie.

Avant la scène entre Jésus, sa Mère et le disciple que Jésus aimait, l'évangéliste parle des soldats qui se sont gardés de déchirer ou de diviser la tunique de Jésus. La tradition a toujours interprété ce passage comme le signe de l'unité de l'Eglise. Ce récit de ne pas diviser la tunique de Jésus se réalise dans la scène suivante où Jésus établit une relation indissociable entre sa Mère et son disciple. Cette tunique évoque la sollicitude maternelle de Marie dont un des rôles principaux est de veiller à l'unité des chrétiens dans le Christ. C'est

justement par cette mort que Jésus va rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (Jn 11, 51-52) par le péché. Dans sa longue prière sacerdotale, Jésus a abondamment prié pour l'unité des chrétiens (Jn 17). L'amour suprême de Jésus pour nous se traduit par ce geste de nous confier sa Mère. A la crucifixion, son amour pour nous se manifeste par le don de sa Mère. Elle n'est plus seulement sa Mère mais également notre Mère. Sa maternité devient universelle. C'est un testament important qui consiste dans la maternité de Marie envers l'humanité. Jésus précise que cette maternité annoncée dès l'annonciation se précise et s'établit à l'accomplissement du mystère de notre rédemption sur la croix. Peu après, Jésus incline la tête et leur transmet son Esprit.

Les deux titres « Mère » et « fils » indiquent la nouvelle relation qui unit Marie à tous les frères et sœurs de Jésus. Les paroles « femme, voici ton fils » révèlent le mystère de la femme et de la Mère. Une nouvelle mission maternelle est confiée à Marie. Marie est réellement présente dans le mystère de la Rédemption. Sa nouvelle maternité coïncide avec l'heure de la femme qui vit les douleurs de l'enfantement. Elle est la Mère de tous les vivants (Gn 3, 20). Sa nouvelle maternité est appelée à répandre une nouvelle vie dans le Christ. Au pied de la croix, Marie devient la nouvelle Eve, la Mère de tous les disciples de son Fils. Femme a une résonance ecclésiale et communautaire. Une nouvelle relation maternelle qui vient prolonger la précédente. Sa maternité doit s'étendre à toute l'humanité.

Son rôle est indispensable dans l'Eglise. Sa première maternité fait d'elle la Mère de tous les rachetés et l'ouvre au mystère de l'Eglise. Marie est la Mère du « mystère total » de son Fils.

« Voici ta Mère », le disciple que Jésus aimait est proche de Marie non seulement localement mais également spirituellement. Ce disciple est la

personnification du disciple parfait, c'est-à-dire des croyants. Femme désigne la maternité universelle de Marie. Jean et Marie représentent, au pied de la croix, deux fonctions. Marie représente l'Église dans sa fonction maternelle. Elle est la Mère de l'Église. Marie est non seulement la Mère de l'ensemble de ses disciples mais également de chacun d'eux en particulier. En acceptant la requête de Jésus, le disciple que Jésus aimait pense sans doute à recueillir la Vierge dans sa maison. Le testament de Jésus est plutôt une invitation à devenir un fils de Marie, c'est-à-dire un croyant. Un des biens spirituels laissés par Jésus en héritage à ses disciples est incontestablement le don de sa Mère, une communion de vie avec elle. C'est un mystère d'amour gratuit. La maternité de Marie devient un héritage. Par ce geste, Jésus fonde le culte marial. La dévotion mariale commence au pied de la croix. Elle trouve sa source dans le calvaire. Au calvaire, la dimension mariale de la vie chrétienne est mise en évidence. Elle n'est pas facultative parce qu'elle est instituée et voulue par Jésus lui-même.

*Eglise Saint Martin de Deux-Acres  
Du 8 au 16 février 2022  
Père Dominique YIOLLO, cm*

